



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro 05

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2023



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA-BI Youzan, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)



SOMMAIRE

Préface

BAHA-BI Youzan

Vivre avec la tuberculose en Côte d'Ivoire : perception du traitement, sentiments et contraintes des patients perdus de vue

N'GUESSAN Tenguel Sosthène.....1

Ressenti émotionnel et niveau d'attention soutenue des élèves déplacés internes en contexte de crise sécuritaire au Burkina Faso : analyse psycho-sociocognitive

ZONGO Yabré Awa Sandra Esther & N'DOUBA Boroba François.....21

Analyse de la sous-représentativité des femmes du RDR dans les instances de décision du District d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

BONEBO Ganhoulou Angeline Prisca & BAH Mahier `Jules Michel30

Enjeux de la participation du groupement féminin Abon-Aninhi dans la lutte contre le paludisme dans la sous-préfecture de Guéhiébly (Côte d'Ivoire)

N'Guessan Apollinaire KOUADIO & Abodjô Anne Jemima DAINGUI48

Conduites envers la salubrité du cadre de vie selon le mode de communication et le sentiment d'intégration environnementale chez des résidents de la commune de Yopougon (Abidjan- Côte d'Ivoire)

YEO Gnènèkan Kassoum & YEO Elisabeth.....60

Étude des rapports émigrés-familles d'origine dans les Départements d'Akoupé et d'Adzopé

GANLÉ Adélaïde Gouzoua72



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOLOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHA-BI Youzan
Directeur de Publication RERISS



Conduites envers la salubrité du cadre de vie selon le mode de communication et le sentiment d'intégration environnementale chez des résidents de la commune de Yopougon (Abidjan- Côte d'Ivoire)

YEO Gnènèkan Kassoum, gkassoumyeo@yahoo.com

YEO Elisabeth, yeoellisa@yahoo.fr

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan

Résumé

La présente étude vise à analyser l'effet du mode de communication et du sentiment d'intégration environnementale sur les conduites envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents de la commune de Yopougon (Abidjan - Côte d'Ivoire). Pour ce faire, 356 sujets sélectionnés au moyen de la technique d'échantillonnage aréolaire sont soumis à un questionnaire.

Deux résultats se dégagent de l'analyse des données recueillies. D'une part, la proportion de sujets qui manifestent des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie est plus élevée chez les résidents sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle que chez ceux sensibilisés à l'aide de supports de la communication de masse. D'autre part, le développement des conduites utiles à la préservation de la salubrité du cadre de vie est plus fréquent chez les résidents qui se sentent intégrés dans leur environnement que chez leurs homologues qui ne se sentent pas intégrés dans celui-ci.

Le modèle théorique de persuasion de Mc Guire (1968) et la théorie du champ psychologique de Kurt Lewin (1946) permettent d'étayer ces résultats.

Mots-Clés : mode de communication, sentiment d'intégration environnementale, conduites envers la salubrité, résidents.

Abstract

This study aims to analyze the effect of the mode of communication and the feeling of environmental integration on behaviors towards the healthiness of living environment among the residents of the municipality of Yopougon (Abidjan- Ivory Coast). In order to do this, 356 subjects selected by the sampling area technical are submitted to a questionnaire.

Two results emerge from the analysis of data collected. On the one hand, the proportion of subjects a healthy living environment is higher among residents sensitized by means of interpersonal communication than among those sensitized using mass communication media. On the other hand, the development of behaviors useful preserving the healthiness of the living environment is more frequent among residents who feel integrated into their environment than among their counterparts who do not feel integrated in this one.

The Mc Guire theoretical model of persuasion (1968) and the theory of the psychological field of Kurt Lewin (1946) support these results.

Key- words: mode of communication, feeling of environmental integration, behaviors towards sanitation, residents.



Introduction

La question de la protection de l'environnement a toujours été une préoccupation pour l'espèce humaine même si pendant longtemps, elle a été et continue d'être différemment appréciée selon le niveau de développement des pays. Ainsi, si pour les Etats du Nord, elle est d'une importance capitale et généralement évoquée en lien avec les problèmes causés par l'industrialisation et la prospérité économique, pour ceux du Sud, elle l'est moins et souvent reléguée au second plan. En fait, pour ces derniers cités, l'essentiel est ailleurs, c'est la satisfaction des besoins élémentaires tels que se nourrir, se loger, se mettre en sécurité, se soigner, etc. `

Mais, depuis quelques années, les besoins des pays du Sud semblent avoir évolués. En effet, conscients de la détérioration de l'environnement et des risques auxquels leurs populations sont exposées, ces pays ont fait des problèmes environnementaux un axe majeur de gouvernance en définissant de véritables stratégies en faveur du développement durable et de la préservation de l'environnement. La Côte d'Ivoire s'inscrit dans cette perspective en s'engageant, dès les années 80, dans des politiques de protection environnementale matérialisées par la création d'un ministère en charge de la salubrité. Celui-ci compte de nombreux démembrements (l'Agence Nationale de Salubrité Urbaine (ANASUUR), l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANAGED), l'Agence Nationale de l'Environnement (ANDE) pour ne citer que celles-ci) qui aidés par les Organisations Non Gouvernementales (ONG) organisent des campagnes de sensibilisation, sur tout le territoire ivoirien, par divers moyens : spots, affiches, émissions de sensibilisation, opérations « ville propre, grand ménage, coup de balai », tables rondes, séminaires de formation, etc.. De même des thèmes relatifs à l'entretien et/ou à la protection de l'environnement font désormais parties des programmes et activités scolaires.

Malgré toutes ces initiatives, Abidjan présente un « visage » peu salubre du fait du comportement de certains habitants. En effet, peu sensibles ou insensibles aux différentes actions déployées par l'Etat pour maintenir la ville propre, des résidents n'hésitent pas à développer des comportements peu désirables en matière de salubrité rendant l'atmosphère parfois irrespirable à Abidjan. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir quelques rues des quartiers de la capitale ivoirienne. Le spectacle est saisissant : ici et là, des eaux usées versées ou déversées un peu partout dans les rues dégageant des odeurs épouvantables à vous couper le souffle, des coins de quartiers transformés en dépotoirs d'ordures, de véritables toilettes à ciel ouvert, des caniveaux saturés par des déchets de tout genre, etc.. Yopougon n'échappe pas à cette situation de salubrité comme le souligne Yao-Kouassi (2010), pour qui nombre de quartiers de ladite commune présente un niveau de saleté insoutenable : les rues, les caniveaux et les marchés sont de véritables dépotoirs d'ordures au point de rendre certains endroits (rues et marchés) impraticables et infréquentables par des populations.

Comment comprendre ces conduites quelques peu méprisantes à l'égard du cadre de vie ? Pourquoi la question de la salubrité semble susciter peu d'intérêt pour certains Abidjanais ? Plus précisément, pourquoi des résidents de la commune de Yopougon adoptent-ils encore des conduites dégradantes aussi inutiles pour ne pas dire nuisibles envers la salubrité du cadre de vie ?

C'est pour tenter de répondre à ces interrogations que cette recherche est réalisée. Celle-ci s'attache à élucider les facteurs sous-jacents des conduites envers la salubrité du cadre de



vie chez des résidents de la commune de Yopougon. Cela est d'autant plus compréhensible et pertinent que multiples études ont été consacrées à la question de la salubrité. Ces études ont mis l'accent sur divers facteurs (économiques, environnementaux, démographiques, culturels et psychosociaux) responsables des conduites appréciées. C'est à cette dernière catégorie de déterminants que s'intéresse le présent travail. Ici, il s'agit d'apprécier l'impact du mode de communication et du sentiment d'intégration environnementale.

L'étude se fonde sur des hypothèses de travail qui s'énoncent comme suit:

- la proportion de sujets qui manifestent des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie est plus élevée chez les résidents sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle que chez ceux sensibilisés à l'aide des supports de la communication de masse ;
- le développement des conduites utiles à la préservation de la salubrité du cadre de vie est plus fréquent chez les résidents qui se sentent intégrés dans leur environnement que chez leurs homologues qui ne se sentent pas intégrés dans celui-ci.

Les hypothèses émises seront soumises à l'épreuve des faits, des réalités du terrain. Cela suppose la mise en œuvre d'une méthodologie rigoureuse et c'est l'objet de la partie suivante.

I-Méthodologie

La méthodologie mise en œuvre comporte trois étapes essentielles : la définition des variables, l'échantillonnage et l'élaboration du matériel d'investigation.

I.1-Description des variables

Les hypothèses de recherche précédemment énoncées mettent en présence deux variables indépendantes à savoir le mode de communication et le sentiment d'intégration environnementale et une variable dépendante qui concerne les conduites envers la salubrité du cadre de vie chez des résidents de Yopougon.

La première variable indépendante à savoir le mode de communication renvoie aux différents moyens utilisés pour véhiculer le message en vue de sensibiliser les résidents de Yopougon sur la question de la salubrité du cadre de vie. Ces moyens peuvent être des supports qui favorisent le contact direct ou le face à face des interlocuteurs, c'est-à-dire la rencontre physique ou tangible de l'émetteur avec le récepteur (communication interpersonnelle) ou des canaux qui ne privilégient pas une telle relation (communication de masse). Ainsi, la variable indépendante, mode de communication est de nature qualitative avec deux aspects : la communication de masse et la communication interpersonnelle.

La communication interpersonnelle caractérise un échange direct d'informations ou d'idées entre un émetteur et un récepteur. Elle concerne, de ce fait, une cible réduite. Nul doute qu'ici, les supports tels que les jeux de rôles ou concours, le porte à porte, les tables rondes, les sketches permettent à l'émetteur d'être proche de la cible.

La communication de masse, quant à elle, s'adresse à une cible plus étendue que celle visée dans la communication interpersonnelle. En clair, elle s'intéresse à un grand nombre de personnes ou une population de taille plus importante. Elle utilise comme instruments les spots radiographiques ou télévisuels, les brochures, les affiches, les panneaux publicitaires.



La seconde variable indépendante à savoir le sentiment d'intégration environnementale, se définit comme la sensibilité de l'individu à la question de l'environnement ou du cadre de vie. En fait, pour certains individus la propriété du milieu est un style de vie et donc une question de l'environnement les concernent inévitablement. Par conséquent, ces derniers ne peuvent rester insensibles à ce qui touche à l'environnement. Par contre, d'autres y accordent moins d'importance. Notre seconde variable indépendante est de nature qualitative admettant deux modalités : les sujets qui développent un sentiment d'intégration environnementale et ceux qui n'ont pas un tel sentiment.

Les sujets qui se sentent intégrés dans leur environnement sont ceux qui attachent un prix à la salubrité de l'environnement. Cet attachement est tel qu'ils sont disposés à développer des comportements visant à préserver et rendre agréable celui-ci. Ces individus évitent, par exemple de jeter les ordures sur le trottoir. De même ils n'hésitent pas à prendre des initiatives comme les opérations « coup de balai » etc..

En revanche, les sujets qui ne sentent pas intégrés dans leur environnement sont ceux qui ne manifestent pas suffisamment d'intérêt pour l'environnement. De ce fait, ils ne font rien pour protéger leur cadre de vie ou améliorer la salubrité de celui-ci. Ils développent parfois des comportements qui le dégradent tels que le fait de jeter les ordures dans des endroits non appropriés, se débarrasser des eaux usées en pleine cheminée, etc.

La variable dépendante concerne les conduites envers la salubrité. Celles-ci se rapportent aux actes ou actions des résidents envers la salubrité du cadre de vie. Ces actions peuvent être favorables ou défavorables à l'entretien et à la protection du cadre de vie, c'est-à-dire être utiles ou non utiles. Ainsi, la variable dépendante, est de nature qualitative avec deux modalités : les conduites utiles ou non utiles.

Les conduites utiles contribuent à protéger le milieu de vie. Elles garantissent un cadre de vie sain et n'ont pas d'impact négatif sur l'environnement. Les résidents qui adoptent de telles conduites évitent de jeter les ordures sur le trottoir ou dans les caniveaux, ils utilisent correctement des équipements et infrastructures d'assainissement, etc..

Par contre, les conduites non utiles ne contribuent pas à entretenir ou conserver le cadre de vie. Elles peuvent prendre diverses formes : jet d'ordures dans les rues ou les caniveaux, occupation d'espaces verts par des activités ludiques, se mettre à l'aise en plein air, etc.. A l'évidence, ces conduites peuvent rendre l'environnement mal propre, au pire le dégrader ou le détruire carrément.

I.2- Échantillon

Pour les investigations sur le terrain, il n'est pas souvent aisé d'interroger tous les sujets concernés par l'étude. Dans ce cas, le chercheur a recours à une technique d'échantillonnage pour sélectionner les individus qu'il va effectivement interroger pour collecter les informations dont il a besoin. Il a ainsi le choix entre deux grandes catégories de méthodes d'échantillonnage. Dans la première catégorie qui concerne la méthode non-probabiliste, la sélection des entités est non-aléatoire et dans la seconde à savoir la méthode probabiliste, le choix des sujets ou objets s'effectue à partir d'une table de nombres aléatoires.

Ne disposant donc pas d'une base d'échantillonnage qui doit inclure toutes les entités à partir desquelles le choix des individus sera fait, nous optons pour l'utilisation d'une technique non-probabiliste, en occurrence la technique de l'échantillonnage aréolaire. Ce choix tient au fait que nous disposons d'une carte géographique de la commune de



Yopougon. C'est ce que conseille N'da (2006) lorsqu'il affirme que si le chercheur ne dispose pas d'une liste complète des individus composant la population mais d'une carte géographique, d'une photo ou d'un plan qui fait office de listes, il peut par tirage systématique déterminer les zones à prospecter (des villes, des villages, des quartiers, des îlots, des immeubles) qui constitueront l'échantillon.

Ainsi, pour la construction de l'échantillon, nous avons d'abord tiré au sort des quartiers et villages de la commune de Yopougon. Nous nous sommes ensuite référés à la table d'estimation de Gilbert (1978) pour déterminer la taille de l'échantillon. Selon l'auteur, pour une population de plus de 1000000, la taille de l'échantillon est de 384 sujets. La population de Yopougon, étant à peu près de 1571065 habitants d'après l'INS-RGPH (2021), notre échantillon d'étude se compose de 384 sujets. De cet échantillon, nous avons éliminé certains individus sur la base de critères retenus comme les variables parasites que sont l'âge, la situation matrimoniale, le genre, le niveau d'étude, le lieu de résidence, le secteur d'activité.

Finalement, l'échantillon compte 356 résidents de Yopougon repartis en deux groupes de sujets par rapport à chacune des variables indépendantes de l'étude : d'un côté, les résidents sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle et ceux sensibilisés à l'aide de la communication de masse, de l'autre, les résidents qui se sentent intégrés dans leur environnement et ceux qui ne se sentent pas intégrés dans celui-ci. Les groupes sont équivalents deux à deux et compte chacun 178 sujets masculins dont l'âge est compris entre 18 et 35 ans, célibataires, ayant un niveau d'étude supérieure au premier cycle, résidant dans la commune de Yopougon et ne travaillant pas dans le secteur de l'environnement.

I.3- Matériel

Nous avons utilisé comme instrument de collecte des données, un questionnaire. Ce choix tient au fait que le questionnaire permet d'interroger un nombre important de sujets comme nous l'envisageons dans le présent travail. De plus, les mêmes questions sont posées aux sujets et les mêmes éventualités de réponses leurs sont proposées, les rendant ainsi directement comparables.

L'élaboration du questionnaire s'est faite en plusieurs étapes. D'abord, nous avons effectué une pré-enquête pour recueillir les informations sur les variables à l'étude. Ensuite, la première version du questionnaire construite à partir de ces informations est soumise au procédé des juges pour s'assurer de la non-ambiguïté des items. Enfin, nous avons effectué un pré-test avec la deuxième version du questionnaire pour s'assurer surtout de la compréhension des items des échelles. Au terme de ce processus, nous avons élaboré la version définitive du questionnaire qui s'articule autour de quatre axes se rapportant :

- aux caractéristiques personnelles du sujet ;
- à l'échelle de mesure du mode de sensibilisation ;
- à l'échelle de mesure du sentiment d'intégration environnementale ;
- à l'échelle de mesure des conduites envers la salubrité du cadre de vie.

L'instrument ainsi élaboré a servi à interroger les résidents de la commune de Yopougon sélectionnés. Le mode de passation est individuel. Nous nous sommes rendus dans les localités concernées par l'enquête avec les exemplaires du questionnaire que nous avons distribués et nous les récupérons séance tenante après que les enquêtés les ont correctement renseignés en se conformant à la consigne.

Le critère de signification du Khi carré de Pearson (X^2) est employé pour le traitement statistique des données. Ce choix s'explique par le fait que les variables de l'étude sont de nature qualitative. Les hypothèses de travail sont formulées en termes de comparaison de fréquences. L'utilisation de ce test statistique conduit à deux résultats examinés par rapport à ces hypothèses.

II-Résultats

Le premier résultat se rapporte à l'impact du mode de communication sur les conduites envers la salubrité du cadre de vie et, le second, porte sur l'incidence du sentiment d'intégration environnementale sur les mêmes conduites.

II.1-Mode de communication et conduites envers la salubrité

L'analyse de l'effet du mode de communication sur les conduites envers la salubrité conduit à l'établissement du tableau ci-après.

Tableau I: distribution des fréquences des résidents de Yopougon selon le mode de communication et les conduites envers la salubrité

Mode de communication	Communication interpersonnelle	Communication de masse	Total
Conduites envers la salubrité			
Conduites non utiles	22	139	161
Conduites utiles	156	39	195
Total	178	178	356

L'application du Khi carré de Pearson (X^2) aux données collectées aboutit à une valeur de 155,95. Celle-ci se révèle significative au seuil de probabilité .001 et atteste l'existence d'une différence significative entre les fréquences comparées.

L'analyse du tableau I indique que 139 résidents (soit 78,5 % de sujets sur 178) manifestent des conduites non utiles chez les sujets sensibilisés au moyen de la communication de masse contre seulement 39 résidents (soit 21,5% sur la même proportion d'individus) chez les mêmes résidents qui adoptent des conduites utiles. Par contre, chez les résidents sensibilisés à l'aide de la communication interpersonnelle, 156 sujets (soit 87,6% des individus sur 178) développent des conduites utiles contre seulement 22 sujets (soit 12,4%) appartenant au même groupe adoptent des conduites non utiles.

Nous pouvons donc conclure que notre première hypothèse opérationnelle selon laquelle, la proportion de sujets qui manifestent des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie est plus élevée chez les résidents sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle que chez ceux sensibilisés à l'aide des supports de la communication de masse est confirmée.

Ce résultat peut être expliqué à l'aide du modèle théorique de Mc Guire (1968). Selon ce dernier, l'efficacité d'une communication visant un changement de comportement dépend



de certains éléments clés notamment la source émettrice du message et le canal de communication ou le support utilisé pour communiquer. Autant dire que ces moyens multiples et variés (radio- téléphone- télévision- journaux- affiches- brochures, etc.) ne semblent pas avoir la même incidence sur le comportement du récepteur ou de la cible visée, ici, des résidents de la commune de Yopougon. En d'autres termes, certains canaux de communication pourraient avoir un impact plus significatif que d'autres sur les conduites envers la salubrité du cadre de vie des résidents.

A la lumière du modèle théorique de Mc Guire (op.cit.), nous pouvons soutenir que les conduites envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents résultent du mode de communication utilisé. En effet, les moyens de la communication interpersonnelle ou communication face à face permettent un contact direct entre l'émetteur et la cible. Ici, ces supports de communication donnent la possibilité au résident de poser des questions pour obtenir des clarifications sur tel ou tel aspect du message de sensibilisation véhiculé. Ainsi, ces informations ont toutes les chances d'être comprises et assimilées par le résident. Ayant saisi le bien-fondé de ces informations, ce dernier n'hésitera pas à développer les comportements souhaités ou attendus. En clair, les résidents touchés par la communication interpersonnelle sont plus susceptibles à manifester des conduites utiles c'est-à-dire soucieuses ou protectrices du cadre de vie. Plus précisément, les résidents de la commune de Yopougon sensibilisés sur la question de la salubrité du cadre de vie à l'aide d'une communication interpersonnelle seront enclins à développer des conduites favorables ou utiles à la préservation de leur cadre de vie. Les résidents qui adoptent de telles conduites évitent de jeter les ordures sur le trottoir ou dans les caniveaux, utilisent correctement les équipements et infrastructures d'assainissement, etc.

C'est dans cette logique que Niva et al (1998) affirment qu'un individu ayant une meilleure compréhension des messages de sensibilisation est susceptible de manifester un comportement écologique.

En revanche, les moyens de la communication de masse ont du mal à avoir une incidence sur les conduites envers la salubrité. En effet, ne permettant pas de rapports rapprochés ou directs entre l'émetteur et la cible, ces supports de communication n'offrent pas la possibilité au résident de poser des questions sur les aspects du message jugés ambigus. Dans ce contexte, les informations peuvent être non comprises et non assimilées par le résident. Ainsi, les individus bénéficiant de telles campagnes de sensibilisation ont plus de chances de développer des conduites déviantes ou non utiles à la protection et l'entretien du cadre de vie. Plus précisément, les résidents de la commune de Yopougon sensibilisés sur la question de l'environnement aux moyens de la communication de masse seront plus enclins à adopter des conduites déviantes comme le fait de jeter les ordures dans les rues, de ne pas utiliser correctement les équipements et infrastructures d'assainissement, etc.

Cette analyse est également soutenue par Niva et al (op.cit.). Pour ces derniers, le manque d'informations sur la protection de l'environnement est l'une des raisons principales de la manifestation des comportements non hygiéniques ou défavorables à l'égard de l'environnement et cela est d'autant plus justifier que les individus ignorent les effets de leurs comportements sur l'environnement.

Si l'impact du mode de communication sur les conduites envers la salubrité du cadre de vie est établi, il reste à savoir si tel est le cas du sentiment d'intégration environnementale.

II.2- Sentiment d'intégration environnementale et conduites envers la salubrité

L'examen de l'influence du sentiment d'intégration environnementale sur les conduites envers la salubrité permet d'établir le tableau ci-dessous :

Tableau II : Répartition des fréquences des résidents de Yopougon en fonction du sentiment d'intégration environnementale et des conduites envers la salubrité.

Sentiment d'intégration environnementale	Résidents qui se sentent intégrés dans leur milieu	Résidents qui ne sentent pas intégrés dans leur milieu	Total
Conduites envers la salubrité			
Conduites non utiles	50	121	171
Conduites utiles	128	57	185
Total	178	178	356

Le résultat statistique du Khi carré calculé à partir des données du tableau ci-dessus est de 57,08. Il est significatif au seuil de probabilité .001. Il exprime donc l'existence d'une différence significative entre la fréquence des résidents qui manifestent des conduites non utiles et celle de leurs homologues développant des conduites utiles envers la salubrité.

L'analyse détaillée des fréquences en présence indique le sens de la différence observée. En effet, 128 résidents se sentant intégrés dans leur environnement (soit 72,2 % sur un total de 178 sujets) manifestent des conduites utiles chez les enquêtés contre 55 résidents (soit 27,8%) sur le même total d'individus qui développent des conduites préjudiciables. Par contre, chez les individus ne se sentant pas intégrés dans leur environnement, 121 sujets (soit 67,8% des personnes interrogées sur 178) manifestent des conduites non utiles contre 57 individus soit (32,2%) appartenant au même groupe se caractérisant par des conduites utiles. Notre seconde hypothèse opérationnelle est donc confirmée. Celle-ci souligne que le développement des conduites utiles à la préservation de la salubrité du cadre de vie est plus fréquent chez les résidents qui se sentent intégrés dans leur environnement que chez leurs homologues qui ne se sentent pas intégrés dans celui-ci.

L'importance du sentiment d'intégration environnementale dans la manifestation des conduites envers la salubrité peut être expliquée à l'aide de la théorie du champ de Kurt Lewin (1946). Cette théorie stipule que le comportement humain est déterminé par la dynamique du champ psychologique dans lequel l'individu évolue. Selon l'auteur, diverses variables du champ interagissent donnant ainsi lieu à des forces polarisées (négativement ou positivement). Celles-ci ne laissent pas indifférents puisqu'elles suscitent pour les forces négatives, des comportements de réticence, d'évitement ou d'éloignement et pour les forces positives, au contraire, suscitent des comportements d'attirance, de rapprochement ou favorables vis-à-vis aux éléments du champ.

Sur la base de la théorie du champ psychologique de Kurt Lewin (Op.cit.), on peut soutenir que les résidents sensibles à la question de l'environnement sont ceux qui entretiennent des rapports positifs avec le milieu ou le champ dans lequel ils évoluent. De ce champ se



dégagent des forces positives qui pourraient les amener à attacher un prix à la protection et l'entretien de l'environnement au point de faire corps avec celui-ci. Ainsi, la salubrité du cadre de vie ne les laisse pas indifférents. Ils sont donc disposés à en prendre soin. De même, ils n'hésitent pas à prendre des initiatives dans ce sens. Tout se passe comme si, l'individu semble développer un esprit utilitaire à la salubrité du cadre de vie. Ce sentiment d'intégration environnementale, guide désormais le comportement du résident. Il n'est donc pas étonnant que les résidents de la commune de Yopougon qui se sentent intégrés dans leur environnement développent des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie telles que le fait de ne pas jeter les ordures sur le trottoir, participer aux opérations « coup de balai », etc.

Par contre, les observations ci-dessus contrastent avec la situation des sujets qui résident dans un champ où les éléments constitutifs de celui-ci génèrent des forces négatives. Celles-ci provoquent au contraire une tension psychologique négative chez ces individus qui les poussent à ne pas manifester suffisamment d'intérêt pour l'environnement. Dans ce cas d'espèce, pour ces individus que le cadre de vie soit propre ou mal entretenu cela les importe peu. Ils ne sont donc pas solidaires dans les activités en faveur de l'environnement. Leur insensibilité éprouvée à l'égard de la salubrité est susceptible de guider leurs intentions comportementales et par ricochet leurs comportements. On peut donc comprendre que les résidents de la commune de Yopougon qui ne se sentent pas intégrés dans leur environnement seront enclins à manifester des conduites déviantes envers la salubrité du cadre de vie comme le fait de mal utiliser les bacs à ordures, de jeter les ordures sur le trottoir et dans les caniveaux etc.

III-Discussion

L'objectif visé à travers cette étude est de mettre en évidence l'effet du mode de communication et du sentiment d'intégration environnementale sur l'adoption des conduites envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents de la commune de Yopougon (Abidjan- Côte d'Ivoire).

Les résultats obtenus confirment les deux hypothèses émises à la base de ce travail. En effet, le premier indique que la proportion de sujets qui manifestent des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie est plus élevée chez les résidents sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle que chez ceux sensibilisés à l'aide des supports de la communication de masse. Le second résultat atteste que le développement des conduites utiles à la préservation de la salubrité du cadre de vie est plus fréquent chez les résidents qui se sentent intégrés dans leur environnement que chez leurs homologues qui ne se sentent pas intégrés dans celui-ci. Plusieurs travaux aboutissent aux mêmes conclusions.

En ce qui concerne le premier résultat, il est aussi attesté par les travaux de Wall (1995). Ce dernier fait remarquer par une étude que des résidents d'Edmonton, en Alberta (Canada) sensibilisés aux moyens de la communication interpersonnelle sont plus susceptibles de suivre les recommandations données pour la protection de leur environnement que leurs pairs sensibilisés à l'aide de supports relevant de la communication de masse.

Dans la même logique, Hungerford et al (1990) conduisent une étude ayant pour objectif d'apprécier l'effet de la participation à des rencontres relatives à la protection de l'environnement sur le développement de conduites allant dans ce sens. Ils utilisent un questionnaire pour la collecte des données. Les auteurs concluent que les individus



participant régulièrement à ce type de rencontre développent des comportements favorables à la protection de l'environnement. Autrement dit, les individus bénéficiant de campagnes de sensibilisation sur l'entretien et la protection de l'environnement à travers un mode de communication interpersonnelle sont plus enclins à manifester des conduites allant dans ce sens.

Dans une autre perspective, Vallacher et Wegner (1985) ainsi que Joule et al (2007) indiquent dans leurs travaux que le mode communication (communication interpersonnelle, communication de masse) n'a pas d'incidence sur les comportements des individus vis-à-vis de l'environnement. Pour ces auteurs, un message persuasif a plus de chances de déboucher sur les effets escomptés (changements attitudeux et/ou comportementaux) s'il est précédé par des actes ou actions allant dans le sens des arguments mis en lumière dans le message d'où l'importance de la communication engageante.

En ce qui concerne les travaux relatifs à l'influence du sentiment d'intégration environnementale, Balderjahn (1988) étudie l'effet de la valeur accordée à l'environnement sur la manifestation des actions pro-environnementales chez des consommateurs. Il utilise un questionnaire pour la collecte des données. A l'issue des investigations, il conclut que les individus sensibles à la question de l'environnement posent plus d'actions en faveur de celui-ci.

Dans le même élan, Baldassare et Kratz (1992) réalisent une étude auprès de 640 résidents du comté d'Orange en Californie qu'ils soumettent à un questionnaire. Au terme des analyses, les auteurs soutiennent qu'un comportement écologique est tributaire des intérêts des sujets. C'est dire que, les individus qui attachent un prix à la protection de leur environnement n'hésitent pas à entretenir leur cadre de vie.

Des chercheurs tels que Webster (1975), Weiss et al (2006) sont d'un autre avis. Ceux-ci admettent que l'attachement de l'individu à l'environnement ne se traduit pas toujours par des comportements favorables envers celui-ci.

Conclusion

Le développement des conduites déviantes envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents de la commune de Yopougon a motivé la présente étude. L'objectif visé a été de montrer que la manifestation des conduites envers la salubrité du cadre de vie est déterminée par le mode de communication et le sentiment d'intégration environnementale. Les hypothèses découlant de cet objectif se confirment toutes.

Les résultats de l'étude indiquant que le mode de communication et le sentiment d'intégration environnementale ont un effet sur l'adoption des conduites utiles ou déviantes envers la salubrité sont d'un intérêt actuel. En effet, ils fournissent des bases explicatives quant à la manifestation des conduites envers la salubrité du cadre de vie chez les résidents de la commune de Yopougon en mettant l'accent sur l'impact négatif des comportements déviantes sur le bien-être des populations. Ainsi, il est nécessaire que les campagnes de sensibilisation mettent davantage en avant ou en exergue la communication interpersonnelle par l'organisation de différentes activités telles que des tables rondes, des sketches, des jeux de rôles ou concours et le porte à porte dans les quartiers pour inciter les populations à adopter des conduites utiles envers la salubrité du cadre de vie et l'intérêt que ceux-ci gagnent en le protégeant.



En outre, les campagnes de sensibilisation devraient amener les populations à accorder de la valeur ou de l'importance à leur cadre de vie au point de le considérer comme un patrimoine personnel. En d'autres termes, les décideurs politiques, les organisations d'aide social s'intéressant à l'écologie gagneraient à engager des actions visant à favoriser l'intégration des résidents de Yopougon dans leur milieu. En procédant ainsi, les résidents de la commune de Yopougon en particulier, et en Côte d'Ivoire, en général, pourront modifier positivement leurs conduites envers la salubrité du cadre de vie.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons expliqué les conduites envers la salubrité à partir des variables psychosociales à savoir du mode de communication et du sentiment d'intégration environnementale. Il serait intéressant dans des recherches futures d'associer à ces variables d'autres paramètres comme ceux liés à la personnalité pour mieux adaptés les messages de sensibilisation à l'endroit des populations.

Bibliographie

- Baldassare, M., et Kratz, C. (1992). The personal threat of environmental problems as predictor of environment practices. *Environment and behavior*, 24, 5, 602-616.
- Balderjahn, I. (1988). «Personality Variables and Environmental Attitudes as Predictors of Ecologically Responsible Consumption Patterns », *Journal of Business Research*, 17, 51-56.
- Gilbert, N. (1978). *Statistiques*. Montréal, éd. HRW, traduction et adaptation de Savard (EG.).
- Hungerford, H.R., et Volk, T.L. (1990). Changing learner behavior through environmental education. *The Journal of Environmental Education*, 21,3, 8-21.
- Institut National de la Statistique-Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INS-RGPH, 2014). [En ligne], <http://www.ins.ci/n/RESULTATS%20GLOBAUX.pdf> (consulté le 05/09/17).
- Joule, R.-V., Girandola, F., et Bernard, F. (2007). How can people be induced to willingly change their behavior? The path from persuasive communication to binding communication. *Social & Personality Psychology Compass*, 1, 1, 493-505.
- Kurt, L. (1946). *Comportement et développement comme fonction de la situation totale*, Paris, PUF.
- McGuire, W. J. (1968). Personality and attitude change: An information processing theory. In A.G. Greenwald, T.C. Brock, & T.M. Ostrom (Eds.), *Psychological foundations of attitudes* (pp. 171-196). San Diego: Academic Press.
- N'Da, P. (2006). *Méthodologie de la Recherche*. Educi (Abidjan).
- Niva M., Heiskanen E. et Timonen P. (1998). Consumers' Environmental Sophistication, Knowledge, Motivation and Behavior, *European Advances in Consumer Research*, 3,321-327.
- Yao-Kouassi, Q.C. (2010). *A la recherche d'une synergie pour la gestion des déchets ménagers en Côte d'Ivoire : cas du district d'Abidjan*. Université de Maine (France).
- Wall, G. (1995). General versus specific environmental concern a western Canadian case. *Environment and behavior*, 27, 3, 294-316.
- Vallacher, R.R., et Wegner, D.M. (1985). *A theory of action identification*. Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, NJ.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Webster F. E. (1975). Determining the Characteristics of the Socially Conscious Consumer », *Journal of Consumer Research*, 2, 188-196.

Weiss, K., Moser, G, et Germann, C. (2006). Perception de l'environnement, conceptions du métier et pratiques culturelles des agriculteurs face au développement durable. *Revue Européenne de psychologie appliquée*, 56,73-81.